



HAL
open science

Habiter poétiquement le monde : un projet d'enseignement en classe de CM2

Ingrid Rouiller

► **To cite this version:**

Ingrid Rouiller. Habiter poétiquement le monde : un projet d'enseignement en classe de CM2. Education. 2018. dumas-01951483

HAL Id: dumas-01951483

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01951483>

Submitted on 11 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Centre Val de Loire
Académie d'Orléans-Tours



Mémoire présenté par

Ingrid ROUILLER

Soutenu le

6 juin 2018, à Châteauroux

pour obtenir le diplôme du

Master

Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement et de la Formation

Mention : 1^{er} degré

Discipline : Français

**« Habiter poétiquement le monde » :
un projet d'enseignement en classe de CM2**

Dirigé par

M. Bertrand RONDELOT (professeur de français) – ESPE, Châteauroux

Devant une commission d'examen composée de

Mr. Bertrand RONDELOT, (professeur de français, ESPE, Châteauroux), directeur du mémoire

Mme Magali NOYER-MARTIN (maitre de conférences en psychologie, ESPE – Châteauroux)

Mr. Vincent BELIER (Maitre formateur, école Les Marins, Châteauroux), tuteur terrain

Année universitaire 2017-2018

Remerciements

Je tiens à remercier en premier lieu mon directeur de mémoire, Mr. Bertrand RONDELOT, pour son professionnalisme et son approche scientifique du sujet.

Je remercie également Mme. Magali NOYER-MARTIN, enseignante-chercheuse et coordinatrice des mémoires, pour sa précieuse aide en termes de méthodologie et pour sa disponibilité.

Mme. Sophie RENAUD, Professeur des Ecoles Maître Formateur à l'école Arago (Châteauroux) pour m'avoir transmis sa passion de la poésie et fournit de multiples conseils et ressources.

Mes collègues des écoles dans lesquelles j'interviens, à Saint-Gaultier et au Pont-Chrétien-Chabenet.

Ma famille et mes proches qui m'ont soutenue et encouragée durant toute cette année.

Table des matières

Liste des abréviations utilisées	2
Introduction	3
1.Cadre théorique	4
1.1.Définition problématique du genre poétique	4
1.1.1.Étymologie	4
1.1.2.Naissance et crise du genre poétique.....	4
1.1.3.Définition du genre poétique comme un certain rapport à la langue	6
1.1.4.La poésie comme connaissance et exploration du réel	7
1.2.Enseigner la poésie à l'école.....	9
1.2.1Abolir les stéréotypes	9
1.2.2.La poésie dans les textes officiels de 2015	10
1.2.3.La pédagogie de la poésie	12
1.2.4Présentation du projet pédagogique.....	13
Problématique	15
2.Méthode	17
2.1.Description du public visé	17
2.2.Pré-test et post-test proposés.....	17
2.3.Organisation.....	19
2.3.1. Séquence expérimentale	19
2.3.2. Bain poétique	21
3.Résultats.....	23
3.1.La représentation de la poésie chez les élèves.....	23
3.2.Les effets de la balade poétique sur l'invention poétique.....	24
3.3.Le détournement d'objets comme première approche à l'écriture poétique.....	27
4.Discussion et conclusion	31
Bibliographie	36
Annexes.....	38

1. Liste des abréviations utilisées

CM2 : Cours Moyen 2^{ème} année

CNRTL : Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales

CRD : centre de ressources et de documentation

ESPE : école supérieure du professorat et de l'éducation

INSERM : Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale

RPI : Regroupement Pédagogique Intercommunal

EANA : élève allophone nouvellement arrivé

2. Introduction

À l'heure où la télévision et écrans numériques en tous genres sont de plus en plus tôt utilisés par les enfants, certaines études issues de l'INSERM en démontrent les impacts nocifs, comme le déficit de l'imagination. Celle-ci peut se définir comme la faculté que possède l'esprit de se représenter ou de former des images (CNRTL). Pourtant, « l'imagination est le commencement de la création » pour Georges Bernard Shaw (1856-1950) et *poésie* vient du grec *poiesis* qui signifie « faire, créer ». Ainsi, la poésie peut-elle permettre aux élèves d'apprendre à « voir autrement » ? Peut-on aider les élèves à porter un regard poétique et les amener à être créatifs ?

L'intérêt de cette expérience est de pouvoir constater l'effet du langage poétique sur la perception du monde chez des élèves de cycle 3.

Une approche expérimentale va être proposée sur tous les élèves d'une classe de CM2 par le biais d'une séquence d'apprentissage dédiée à la poésie comme autre vision du monde. Cette séquence mobilise de nombreux supports tels que des poèmes, des chansons, des albums poétiques, des représentations de tableaux surréalistes et la présentation d'objets divers. Parallèlement à la séquence proprement dite, un bain poétique va être assuré par la mise en place d'un coin d'écriture poétique, d'ouvrages et d'anthologies proposés dans la bibliothèque de classe et d'un rituel poétique.

La structure de ce mémoire consiste à identifier dans un premier temps l'état des recherches scientifiques sur le genre poétique et son application à l'école élémentaire ; suite à la problématique, on déterminera la méthode consacrée à cette séquence d'apprentissage ; pour, en dernier lieu, analyser les résultats obtenus et en tirer les conclusions adéquates, de manière critique.

3. Cadre théorique

3.1. Définition problématique du genre poétique

1.1.1. Étymologie

Les termes de « poésie », « poème » ou « poète » ne peuvent être cantonnés à une définition unique. En effet, leurs fonctions et leurs enjeux¹ ont évolué au fil des siècles et ne sont pas les mêmes selon les civilisations. En somme, ils n'ont pas de statut stable². Cependant, étymologiquement, le terme « poésie » vient du grec *poiesis* qui signifie « faire, créer ». Le poète est donc un créateur et son matériau est le langage.

Sous la Grèce antique, deux visions de la poésie émergent. Selon la première³, le poète est un artisan qui respecte des règles et des techniques, afin qu'elles répondent à un idéal de beauté. Le poète maîtrise son art et joue ainsi avec des contraintes de l'écriture poétique. La seconde vision de la poésie et du poète est toute différente. Elle est développée dans le *dialogue d'Ion* de Platon. Selon cette vision, la poésie est un acte de création divine où le poète est dépossédé de raison et inspiré par les dieux. On parle de « fureur poétique » qui amène le poète à un état proche de l'ivresse et fait de lui un « prophète, un être à part ».

Globalement, la vision qui place le poète comme un artisan du langage perdure jusqu'à la poésie de Baudelaire. Durant toute cette période, les poètes jouent sur les mots pour sublimer la langue. La poésie est ornement. La conception du poète inspiré va être revalorisée au XIX^e siècle.

1.1.2. Naissance et crise du genre poétique

La poésie est aujourd'hui définie comme un « genre littéraire », ce qui n'a pas toujours été le cas. Avant toute chose, qu'est-ce qu'un genre ? Les hommes de lettres qui s'y sont intéressés ne sont pas tous d'accord entre eux. Dominique Combe⁴ parle de

¹ SIMEON, Jean-Pierre, « Le problème avec la poésie », *Poésie, Poésies*, Cahiers pédagogiques, 2003, n°417, p 9

² CARTON Mireille, ROINE Christophe, « L'impossible », *Poésie, Poésies*, Cahiers pédagogiques, 2003, n°417, p 8

³ Aristote, *Poétique*

⁴ COMBE, Dominique, *Les genres littéraires*, Hachette Supérieur, Paris, 1992, p.5

« problématique des genres ». Il commence par fonder une typologie « naïve » des genres. Y figure la « fiction narrative », la poésie, le théâtre et l'essai. Mais cette typologie n'est pas exhaustive. Il ajoute qu'il faudrait ajouter des sous-genres. Ainsi, il conclut que l'on peut englober la majorité des œuvres dans ce qu'on appelle la triade « épique – lyrique – dramatique »⁵, consensus qui perdure depuis Aristote. Toutes les œuvres littéraires et artistiques peuvent être classées dans un de ces genres. Il nuance ses propos en admettant qu'une œuvre peut être entre deux genres. D'autre part, il précise que le statut même de la littérature a évolué avec la vision des Romantiques dès les années 1780 en Allemagne, qui valorise l'originalité et l'esthétique par rapport à la tradition. Enfin, il explique que les œuvres contemporaines sont majoritairement plurielles, sans volonté de rentrer dans les cases d'un seul genre.

Concernant plus particulièrement la poésie, celle-ci était loin d'être définie comme un « genre » à l'époque de la Grèce antique. Au départ, la poésie est un ornement du langage. C'est au XIX^{ème} siècle que les Romantiques s'attachent à la séparation des genres, selon Aron Kibédi-Varga (1990). Nait alors une volonté de reconnaître la poésie comme un genre à part entière. En Allemagne en premier lieu, Hegel le définit comme le genre de l'expression de la subjectivité, en opposition au roman, qui lui est objectif. Chateaubriand et Madame de Staël importent cette vision en France.

Cependant, le genre poétique connaît une crise profonde au cours de la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle. En effet, le critère du « vers » était presque exclusif jusqu'aux années 1860, d'après Dominique Combe⁶. La disparition de ce critère a donc rendu la reconnaissance de la poésie problématique. Depuis l'Antiquité, la spécialité de ce langage était la versification. Alors, avec la naissance et le développement de la poésie en prose, la poésie perd sa nature même. Comment définir un poème dès lors qu'il n'est plus versifié ? A la suite de ce questionnement, le langage poétique se définit comme un rapport particulier à la langue, qui peut avoir deux tendances : musicale et picturale. Toutefois, elle peut également renvoyer à la faculté que l'on a de voir et d'être au monde.

⁵ COMBE, Dominique, *Les genres littéraires*, Hachette Supérieur, Paris, 1992, pp. 145-146

⁶ Ibid

Considérée comme un simple ornement du discours, la poésie devient un genre littéraire à proprement parlé au XIXe et théorisé par les romantiques allemands notamment Hegel, défini comme une forme d'expression subjective. Quel rapport à la langue propose ce genre poétique ?

1.1.3. Définition du genre poétique comme un certain rapport à la langue

La « poétique » comme fonction est définie par Jakobson⁷ comme un « énoncé centré sur la forme du message, jouant sur la dimension phonique, prosodique, syntaxique, rhétorique, etc. ».

La forme de la poésie est intimement liée au concept de versification, que l'on peut définir comme l'ensemble des règles et des techniques liées à l'écriture du poème. Ces règles strictes, issues de la pensée aristotélicienne, perdurent jusqu'au XIXème siècle. Puis les Romantiques s'affranchissent de ces dernières au profit du poème en prose. Il devient alors impossible d'identifier la poésie par rapport à sa régularité métrique et à la rime, selon Dominique Combe⁸. Se développe le « vers libre », que Combe définit comme des vers de rythmes variables et surtout la prose, dans une opposition prose/poésie. Suzanne Bernard (1959) distingue le poème en prose de la prose selon un axe textuel : le poème en prose forme une « totalité close, autonome et relativement courte ». Pour le démarquer du conte notamment, elle ajoute qu'il s'agit d'un « un texte caractérisé par sa « gratuité », c'est-à-dire ne visant pas à raconter une histoire ni de transmettre une information mais recherchant un effet poétique ». Elle le rattache au « lyrisme ». A partir de cette époque, la poésie retrouve son étymologie originelle de « création »⁹.

D'autre part, Mallarmé dit : « il y a vers sitôt que s'accroît la diction, rythme dès que style ». Ainsi, la place de la musicalité est un critère de définition de la poésie. Le poète joue sur les sonorités de la langue.

⁷ COMBE, Dominique, *Les genres littéraires*, Hachette Supérieur, Paris, 1992, p.161

⁸ COMBE, Dominique, *Les genres littéraires*, Hachette Supérieur, Paris, 1992, p. 70

⁹ Ibid

C'est en grande partie la prosodie du poème qui permet de jouer sur sa musicalité. La prosodie est l'étude des phénomènes de l'accentuation et de l'intonation permettant de véhiculer de l'information liée au sens telle que la mise en relief, l'interrogation, l'injonction, etc.

La place de l'image¹⁰ dans la poésie est devenue un critère de taille face au développement du poème en prose. Le poème « donne à voir ». Mais que voient les poètes, et comment ?

1.1.4. La poésie comme connaissance et exploration du réel

Les poètes s'interrogent sur leurs capacités à explorer le réel. Ils s'accordent à penser que la science est insuffisante pour connaître le monde. Saint-John Perse¹¹ déplore notamment le surplus de rationalité en science au mépris de la faculté d'étonnement.

Dans un poème de Hölderlin, l'expression « habiter poétiquement le monde » fait sens à cette volonté de voir le monde autrement et que la poésie « excède de beaucoup le seul espace du texte »¹² car c'est aussi une certaine façon d'être au monde. Colette Nys-Mazure¹³ rejoint cette idée et ajoute que c'est également un « éveil du regard fouillant les apparences », une « sensibilité particulière de l'oreille aussi qui « voit » les mots en train de passer et les arrête au passage pour les dévisager ».

Le poète Paul Éluard¹⁴ aussi invite les hommes à exploiter leur faculté d'étonnement et à connaître le monde. Il appelle à ce que « l'homme se découvre, se connaisse » pour qu'il s'empare de tous les trésors qu'il ne voit plus. Pour lui, « le

¹⁰ COMBE, Dominique, *Les genres littéraires*, Hachette Supérieur, Paris, 1992, p. 16

¹¹ *Le discours de Stockholm*, 1960

¹² PINSON, Jean-Claude, « Poétique », *Anthologie manifeste, habiter poétiquement le monde*, 2016

¹³ NYS-MAZURE, Colette, « La chair du poème, petite initiation à la vie poétique », *Anthologie manifeste, habiter poétiquement le monde*, 2016

¹⁴ ELUARD, Paul, « Donner à voir », 1939

poète est celui qui inspire, bien plus que celui qui est inspiré ». Il surnomme le poète le « rêveur éveillé ».

La pensée de Victor Hugo est différente dans le sens où ce dernier parle de « rêveur sacré » (1840). Surnommé le « poète prophète », poésie et religion sont liées selon lui. De plus, la pensée d'Arthur Rimbaud (1871) peut se rapprocher de celle d'Hugo dans le sens où ceux-ci estiment que les poètes doivent être doués de faculté de vision.

Au-delà de faculté de vision, la place de l'imagination chez le poète paraît prépondérante chez Arthur Rimbaud, Victor Hugo et Charles Baudelaire. Tous trois se rejoignent sur l'idée qu'elle est au centre de la création. Hugo¹⁵ l'exprime en ces mots : « L'un des deux yeux du poète est pour l'humanité, l'autre pour la nature. Le premier de ces yeux s'appelle l'observation, le second s'appelle l'imagination. » Quant à Rimbaud¹⁶, celui-ci appelle à voir l'invisible, en se faisant « voyant », à entendre l'inouï, à dépasser les apparences pour révéler l'inconnu avec une candeur originelle, celle de l'enfance. Rimbaud qualifie Baudelaire de « premier voyant, roi des poètes, un *vrai Dieu*. » Ce dernier¹⁷ évoque en effet la faculté d'imagination comme la synthèse. C'est elle qui « contient l'esprit critique » : les connaissances ne suffisent pas. Il ajoute qu'elle « crée un monde nouveau, elle produit la sensation du neuf », qui fait écho à une strophe du poème de Jean-Pierre Siméon dans son album de jeunesse *Ceci est un poème qui guérit les poissons* (2005) : « Un poème, c'est les mots tête à l'envers, et hop ! Le monde est neuf. » Baudelaire accorde une place prépondérante à l'imagination pour tout le monde et non pas seulement pour les artistes. Elle est, pour lui, indispensable et la clé de la réussite.

Pour libérer l'imagination, les poètes surréalistes, fondent leur inspiration sur la quête du rêve et de l'inconscient. La recherche de la perte de contrôle est au centre de leurs préoccupations. Ils utilisent différents moyens pour y parvenir : spiritisme, drogues, hypnose. André Breton prône l'« écriture automatique ». Les poètes

¹⁵ HUGO, Victor, préface des *Rayons et des Ombres*, 1840

¹⁶ RIMBAUD, Arthur, *Lettre du voyant*, adressée à Paul Demeny, 1871

¹⁷ BAUDELAIRE, Charles, *Salon*, 1859

surréalistes se sont d'autre part fortement intéressés aux travaux de Sigmund Freud et à ceux de la psychiatrie, comme sources d'inspiration. Dali a même créé un concept – la paranoïa-critique – comme mode de création qui se base sur les obsessions et les hallucinations.

En somme, la poésie est, au-delà d'un genre, une manière d'habiter le monde, en faisant appel à des capacités d'observation et d'imagination. Peut-on inviter les élèves à appréhender le monde autrement, comme les poètes ?

3.2. Enseigner la poésie à l'école

1.1.5. Abolir les stéréotypes

Jean-Pierre Siméon¹⁸ déplore la méconnaissance de ce qu'est la « poésie ». Pour lui, c'est avant tout une « manière d'être », de penser, d'habiter et de s'habiter, mais aussi un partage. C'est toute une éthique : une position morale dans le monde, dans le rapport à l'autre. Elle désigne en premier lieu un état, il parle d' « état de poésie », qui ne se cantonne pas à s'émouvoir. Plus profond, c'est vivre pleinement l'existence : la poésie interdit le sommeil de la conscience (en référence au philosophe Alain, « nous sommes vivants mais au fond nous dormons »).

Pour lui¹⁹, il est nécessaire de se détacher de l'image que l'on garde de la poésie, « comme marginalisée aux heures perdues du temps scolaire ». La poésie doit être vue comme une saisie du sens et de la complexité du réel autre que la raison et le pragmatisme. Pour lui, la poésie doit avant tout être un état de conscience, un questionnement sur le monde, une expérience sensible et un éloge à l'attention. Siméon prévient plusieurs leurres²⁰ qui sont, selon lui, de percevoir la poésie comme un seul « ornement », forme de la rhétorique qui permet d'embellir le réel. Il oppose cela à ce que cela doit être : un questionnement sur le monde et sur soi. D'autre part, Siméon est contre l'idée que la poésie est un moyen de divertissement ou de distraction à l'école, plutôt

¹⁸ SIMEON, Jean-Pierre, *La poésie sauvera le monde*, 2017 (conférence)

¹⁹ SIMEON, Jean-Pierre, *La poésie au quotidien*, 2013

²⁰ SIMEON, Jean-Pierre, *La poésie au quotidien de la maternelle au cycle 3*, CRDP, Dijon, 2013, p.9

qu'un véritable moyen d'éducation des consciences. Par ailleurs, la poésie ne doit pas apparaître comme un « consensus ou un confort moral », elle n'est pas toujours liée à l'idée de beau. C'est ce qu'il reproche aux poèmes écrits pour la jeunesse. Pour autant, la poésie peut célébrer, louer, faire valoir des sentiments positifs mais manifeste toujours une idée d' « intranquillité ». C'est pour lui en cela qu'elle est initiatrice et donc éducative. Enfin, Siméon prévient d'un quatrième leurre : identifier la poésie comme « musique des mots », qui est pour lui réducteur. La poésie n'est pas toujours synonyme d'harmonie. Pour prévenir ces leures et abolir les stéréotypes, Jean-Pierre Siméon²¹ appelle les enseignants à :

- Avoir l'envie de lire plus que ce que propose les manuels scolaires et se laisser le temps de lectures personnelles,
- Abolir la seule « récitation »,
- Favoriser une lecture quotidienne de poèmes dès la maternelle,
- Confronter les élèves à un répertoire le plus large possible pour solliciter le plus grand nombre de formes, de tons, de registres.
- S'interroger sur l'étayage du maître sur le poème. Deux positionnements extrêmes sont à éviter : un interventionnisme trop élevé (commentaires, explications, questions) ou une abstention totale (souci de ne pas substituer sa lecture à l'élève).

Pour le poète, le ministère de l'Éducation Nationale a du mal à reconnaître la légitimité de la poésie, étant davantage dans un système scientiste et rationnel, que sentimental et artistique. Toutefois, cela tend à changer en vue des programmes de 2015.

1.1.6. La poésie dans les textes officiels de 2015

Étudiée comme genre littéraire, la poésie est convoquée pour travailler le langage oral, l'écriture, la compréhension et la littérature.

²¹ SIMEON, Jean-Pierre, *La poésie au quotidien de la maternelle au cycle 3*, CRDP, Dijon, 2013, p 16

Traditionnellement, la poésie est reliée à la récitation. Le but est donc de travailler la mémorisation de textes appris par cœur. Elle permet d'introduire l'apprentissage de la mise en voix et de l'intonation et également une aisance à s'exprimer à l'oral, devant un auditoire. Pour autant, la conception utilitaire que l'on a fait de la récitation a évolué au sein des instructions officielles. Les programmes de 1972 marquent un tournant dans le sens où est alors demandé qu'un poème abordé en classe ne doit pas être « d'abord un morceau qu'il va falloir apprendre »²². Quant à l'expression redoutée « met le ton », le ministère de l'Éducation nationale s'attache à proposer des ressources²³ aux enseignants pour aider les élèves à mettre en voix leur poème, qui nécessite une certaine compréhension du poème en amont.

La poésie peut aussi être mobilisée en écriture. Souvent utilisée pour travailler l'exercice de copie²⁴, les jeux d'écriture poétiques se développent²⁵ également mais sont toutefois critiqués²⁶, selon l'idée qu'ils dénaturent la complexité de l'acte de création poétique.

Ainsi, la poésie est mobilisée dans plusieurs apprentissages dans les nouveaux programmes de 2015. Que ce soit en compréhension de textes, en récitation, en tâche de copie ou en jeux poétiques « à la manière de », c'est comme « genre littéraire » qu'elle est convoquée. Mais quelle place réserve les nouveaux programmes de 2015 à l'apprentissage d'un « langage poétique » ?

Dans les instructions officielles actuelles, le langage poétique est mentionné dans le volet « culture littéraire et artistique » en français. Ce volet est structuré par thématiques dont l'une d'elle s'intitule « Imaginer, dire et célébrer le monde »²⁷. C'est ici qu'est proposé de :

²² GEORGE Jacques, « Au temps des récitations », *Poésie, Poésies*, Cahiers pédagogiques, 2003, n°417, p 21

²³ Dossier Eduscol, La poésie à l'école, 2004 (réédité en 2010)

²⁴ IO 2015, p 111

²⁵ Dossier Eduscol, La poésie à l'école, 2004 (réédité en 2010)

²⁶ Mireille CARTON, Christophe ROINE, *Poésie, Poésies*, Cahiers pédagogiques, « L'impossible », n°417, 2003, p 8

²⁷ IO 2015, p 122

« Comprendre l'aptitude du langage à dire le monde, à exprimer la relation de l'être humain à la nature, à rêver sur l'origine du monde.

S'interroger sur la nature du langage poétique (sans acception stricte de genre). »

L'intérêt porté à cet aspect est donc bien moindre par rapport à la conception de la poésie comme genre littéraire. De plus, il est proposé de travailler sur ces thèmes en étudiant des poèmes de différentes cultures et portant sur les thèmes de la célébration et de la nature. Le genre littéraire est donc toujours convoqué.

Dans le cadre de ce mémoire, ce n'est pas l'étude de poèmes qui est proposée mais un questionnement plus général sur le langage poétique.

1.1.7. La pédagogie de la poésie

Pour entrer dans la poésie à l'école élémentaire, plusieurs didacticiens²⁸ ont émis un certain nombre de propositions :

- Partir d'un recueil poétique et s'intéresser à un poète
- Créer des affichages de classe divers et variés
- Organiser un espace d'écoute qui demande la mise en place d'un climat propice, sans donner d'explications
- Partager des rendez-vous poétiques, qui peuvent faire intervenir la récitation, en classe ou partagée avec les parents d'élèves.
- Travailler sur les sens par le biais de diverses situations (courir sous la pluie, marcher sur les feuilles mortes, sentir l'odeur de la pluie sur le sol...). Le but étant de « donner à voir et à sentir ce que les yeux ne savent plus percevoir »²⁹.

²⁸ BEZAGU, Claire, DIAZ, Cécile, SUDRE, Véronique, WINTER, Georges, « Entrer en poésie à l'école élémentaire », *La poésie au quotidien de la maternelle au cycle 3*, CRDP, Dijon, 2013, p 57

²⁹ DIAZ, Cécile, « Entrer en poésie à l'école élémentaire », *La poésie au quotidien de la maternelle au cycle 3*, CRDP, Dijon, 2013, p 65

Pour Jean-Pierre H. Tétart (2003), il faut « éduquer le regard poétique »³⁰. Au-delà du texte, c'est apprendre à lire le monde autrement, avec un regard moins raisonnable et plus imaginaire, en dépassant la rationalité des faits. Le point de vue développé par Jean-Pierre Siméon est sensiblement le même lorsqu'il établit un lien entre la poésie et les lunettes : « la poésie, ça sert à mieux voir »³¹. À la croisée de ses propos et des travaux menés par Célestin Freinet et Lucien Gachon sur la « classe-promenade »³², qui prônent l'enseignement des apprentissages par le biais de l'observation en dehors des murs de l'école, une activité peut être introduite avec les élèves. Elle consiste à proposer aux élèves d'enfiler des « lunettes de poète », à décliner avec toutes les disciplines scolaires. Les élèves sont donc confrontés à un espace extérieur à la classe avec un outil qui doit leur permettre de voir d'une autre manière. À partir de cela, il faut amener les élèves à joindre l'observation à l'imagination³³, pour ne pas produire de textes descriptifs. Cette activité sera notamment proposée aux élèves au sein du projet pédagogique développé ici.

1.1.8. Présentation du projet pédagogique

Le projet pédagogique se centre sur une classe de CM2 en milieu rural, dans la commune de Saint-Gaultier. Il a pour objet d'amener les élèves « à voir autrement ». Cela peut signifier voir « mieux », avec plus de précision, de manière objective comme un scientifique ou apprendre à voir en sortant d'un certain usage de la vision, à la fois utilitaire et terre à terre. Apprendre à s'émerveiller du quotidien et non pas à le subir. C'est cette seconde signification qui va tenter d'être développée.

Ainsi, en premier lieu, une confrontation à la poésie comme genre est nécessaire, non au travers de la récitation comme ils en ont l'habitude, mais par le biais du trio lecture – compréhension – interprétation. Toutefois, précisons que les poèmes sont utilisés comme

³⁰ TETART Jean-Pierre H., « Une peinture qui flotte sur l'océan », *Poésie, Poésies*, Cahier pédagogiques, 2003, n°417, p 14

³¹ SIMÉON, Jean-Pierre « La poésie c'est comme les lunettes », *La nuit respire* (extrait de la préface), Cheyne éditeur, 1987

³² « Histoire d'une pratique éducative : la classe-promenade », *Le nouvel éducateur*, n°183, 2006

³³ HUGO, Victor, préface des *Rayons et des Ombres*, 1840

outils et non pas comme objets d'apprentissage. Les poèmes sont sélectionnés comme ayant trait au détournement d'objets utilitaires. Le principal texte utilisé pour cela est *La Bicyclette* de Jacques Réda (annexe), qui détourne véritablement l'objet de sa fonction première.

Ensuite, une « balade poétique » est proposée aux enfants en « chaussant » des lunettes de « poète », qui fait référence à Jean-Pierre Siméon, Célestin Freinet et Lucien Gachon.

4. Problématique

La poésie peut désigner une forme littéraire particulière mais également une forme d'éthique qui propose un positionnement particulier face au monde. Hölderlin, poète romantique allemand, explique la nécessité d' « habiter poétiquement le monde ». C'est ce dernier axe qui nous intéresse. Plusieurs poètes du XIXème et XXème siècle tels que Victor Hugo, Charles Baudelaire, Arthur Rimbaud et Paul Éluard s'y accordent : l'imagination est au centre de l'acte de création.

À l'école élémentaire, cet aspect est proposé dans les instructions officielles de 2015 dans le volet *Culture littéraire et artistique* sous le titre « Imaginer et dire le monde ».

« Voir autrement » : quel projet d'enseignement proposer en classe de CM2 ?

Pour répondre à cette problématique, une évaluation diagnostique est menée par le biais de 3 activités. La première est un court questionnaire écrit visant à appréhender la conception de la poésie dans une classe de CM2. La deuxième activité consiste à présenter différents objets sur le pupitre de la classe et de demander aux élèves de trouver un titre à chacun d'eux. Enfin, lors de la dernière activité, les élèves se rendent dans la cour de récréation munis d'une petite feuille blanche et d'un crayon pour « mettre sur papier » ce qu'ils voient et ce qu'ils ressentent.

Nous émettons les hypothèses suivantes :

Hypothèse 1 : Les élèves considèrent que la poésie est directement liée à l'apprentissage de la mémorisation par le biais de la récitation et ne considèrent pas sa nature liée à un autre rapport au monde.

Hypothèse 2 : Les phrases rédigées par les élèves devraient être objectives et descriptives au départ pour s'en éloigner ensuite et se rapprocher de la création poétique.

Hypothèse 3 : Les élèves devraient passer par le dessin au départ pour finalement s'essayer à l'écriture poétique.

Hypothèse 4 : La comparaison devrait passer d'éléments observables et objectifs à des éléments qui s'éloignent de leur définition utilitaire et peut-être en proposant d'autres tournures de phrases.

5. Méthode

5.1. Description du public visé

La séquence d'expérimentation a pour échantillon une classe de CM2. Située dans un village rural moyen, à Saint-Gaultier, l'école est entourée d'un Regroupement Pédagogique Intercommunal (RPI).

L'échantillon est composé de 24 élèves de CM2 âgés de 10 à 11 ans. La mixité est respectée : il y a autant de filles que de garçons. Cependant, un élève ayant le statut d'élève allophone nouvellement arrivé (EANA) ne participe pas à l'expérimentation, compte tenu de ses difficultés de compréhension pour le moment.

La séquence expérimentale s'est effectuée du 14 mars au 19 avril 2018. Précédemment, un questionnaire permettant d'appréhender la perception qu'ont les élèves sur la poésie a été proposé le 20 décembre 2017. Il a été proposé une seconde fois pour observer les évolutions de conception des élèves le 17 mai 2018. Durant la quatrième période, la séquence a été constituée d'une séance 0 de pré-test, de quatre séances d'apprentissage et d'une dernière séance permettant de réaliser le post-test. Mise à part cette séquence, la poésie a été étudiée au cours de l'année par le titulaire de la classe par le biais de la récitation et d'un chant (Ridan – Ulysse, 2007).

Durant les années précédentes, les élèves de cette classe ont été confrontés à la poésie d'une part, par le biais de la récitation mais également par celui de l'écriture de poèmes de formes singulières : acrostiches (qui sont des poèmes où les initiales de chaque vers composent un nom ou un mot-clé), calligrammes (poèmes dont la disposition des vers forment un dessin) et poèmes « à la manière de ». Il s'agit donc véritablement de jeux d'écriture de poèmes plutôt que de réelles situations de création.

5.2. Pré-test et post-test proposés

Les tests proposés avant et après la séquence ont une forme identique. Ils concernent l'ensemble de la classe et évaluent les élèves de la même manière.

Un premier pré-test a été proposé en décembre et le post-test présentant la même forme en mai. Il s'agit d'un questionnaire conçu autour de 12 questions. Pour autant, seulement 2 questions seront analysées pour permettre de comprendre les représentations initiales des élèves sur la poésie. La première est intitulée : « Pourquoi travaille-t-on la poésie à l'école selon toi ? » et la seconde est : « À ton avis, qu'est-ce que c'est la poésie ? ».

Durant la séance 0 du 14 mars 2018, deux autres activités sont proposées lors de chaque test.

La deuxième activité consiste à présenter différents objets sur une table et à demander aux élèves de trouver un titre à chaque objet. Les objets répondent à une hiérarchisation afin d'observer les capacités des élèves à faire preuve d'imagination. Trois objets connotés poétiquement sont d'abord présentés : un pétale de rose, une bougie à la vanille allumée et l'écharpe rouge de l'enseignante ; deux objets du quotidien : un pinceau de l'école (relativement poétique car il est de couleur bleue et blanche) et une bouteille d'eau pleine et enfin deux objets techniques du bâtiment qu'ils ne connaissent pas, qui ont donc pour but d'être indéfinissables : une tige pour mélanger la peinture et une sorte de marteau d'ébéniste (annexe 2).

Cette hiérarchisation devrait faciliter la tâche des élèves au début et la présence d'objets indéfinissables pour eux devrait les pousser à voir autrement en mobilisant leur imagination.

La troisième et dernière activité consiste à se rendre dans la cour de récréation de l'école muni d'une petite feuille blanche et d'un crayon à papier, de s'y promener puis de « mettre sur papier » ce qui a été vu et ressenti. Le but de ne pas donner la consigne d'« écrire » est de permettre d'observer si certains élèves préfèrent dessiner plutôt que d'écrire.

Le post-test se déroule de la même manière.

Une séquence d'apprentissage est ensuite proposée.

5.3. Organisation

Il s'agit d'une méthode intégrative. Une séquence expérimentale est dédiée au sujet ainsi qu'un climat poétique tout au long de la quatrième période.

2.3.1. Séquence expérimentale

La séquence expérimentale est composée de quatre séances d'apprentissage.

La séance 1 s'intitule « L'expérience du sensible par les sens ». Elle consiste à partir du corps et des sensations. Les élèves, assis à leur place, ferment les yeux et prennent le temps d'écouter ce qui les entoure et de faire le point sur les sensations qu'ils peuvent ressentir. Après cela, ils rouvrent les yeux et l'écrivent. Dans la deuxième partie de la séance, l'enseignant lit le poème *Les fenêtres* de Charles Baudelaire qui a trait à l'imagination à travers sa fenêtre. Le poème, utilisé comme point de départ, a pour but de donner une première approche de l'imagination des poètes. Les élèves doivent ensuite à leur tour imaginer ce qui pourrait se trouver par-delà la fenêtre (annexe 3).

La séance 2, intitulée : « Le poète : un homme qui habite poétiquement le monde » a pour objectif de comprendre l'aptitude du poète à détourner l'usage utilitaire d'un objet pour le rendre poétique, en invoquant l'imaginaire. Elle se base sur la lecture – compréhension et interprétation du poème *La Bicyclette* de Jacques Réda (1989) (annexe 5). Le poème n'est pas utilisé comme objet d'apprentissage en tant que tel mais comme outil pour les élèves. Pour m'assurer leur compréhension, ceux-ci doivent dessiner ce qu'ils ont compris et retenu du poème – qui a été lu deux fois –. Ensuite, un petit questionnaire de compréhension est proposé à chaque élève, à répondre de manière individuelle, qui permet d'inciter les élèves à relire le poème et à en tirer des informations. Une mise en commun est ensuite proposée afin d'écouter les différents avis des élèves, certaines questions pouvant recevoir plusieurs réponses et d'autres non.

La troisième séance intitulée « Les lunettes de poète » a pour visée de se rendre dans la cour de récréation muni de lunettes et d'un crayon de poète. L'objectif est d'apprendre à voir autrement des éléments du quotidien des élèves en rendant ceux-ci poétiques, par

le biais de l'imagination. Pour débiter cette séance de manière ludique, les élèves écoutent *Capucine* du chanteur pour enfants Aldebert (2017). Cette chanson raconte en effet la capacité de l'enfant Capucine à détourner la réalité des objets et à en imaginer un autre sens. Les élèves verbalisent ensuite pourquoi l'enseignant leur a fait écouter cette chanson et quel lien peut être fait avec la poésie et l'imaginaire. Après cela, les élèves peuvent à leur tour imaginer un autre sens à des objets présents dans la cour, comme Capucine, mais aussi comme un poète. Afin de permettre aux élèves de s'intéresser à un objet en particulier, l'enseignant impose qu'ils choisissent soit un élément artificiel de la cour, soit un élément naturel. Ils sont ensuite répartis par trois pour favoriser l'émulation d'idées diverses. La volonté de prendre également son « crayon de poète » doit permettre aux élèves d'écrire de manière poétique et non pas en réalisant une description à la manière d'un scientifique. La mise en commun de cette séance permet de valider ou non l'aspect poétique de chaque production et d'aboutir à un vote pour élire le texte le plus poétique. En ouverture en histoire des arts, l'enseignant évoque le courant surréaliste du XXème siècle, au cours duquel les artistes se mettaient dans un état de « rêve », à la recherche d'inspiration. On observe donc une grande imagination dans les œuvres de ce courant, tant dans le monde de la poésie qu'en peinture.

Enfin, la quatrième et dernière séance s'intitule « Ceci n'est pas ..., ceci est ... ». Le titre de la séance fait référence au tableau *La trahison des images* de René Magritte (1929) sur lequel est peinte la représentation d'une pipe et rédigé « Ceci n'est pas une pipe » (annexe 4). L'objectif est de détourner les objets de leur véritable utilité en réalisant des métaphores sur ces objets. Notons toutefois que cet objectif n'était en aucun cas celui de Magritte à l'époque qui amenait à dissocier la réalité de la représentation. En phase d'accroche, l'enseignant lit l'album *Ceci est un poème qui guérit les poissons* de Jean-Pierre Siméon (2005). Le personnage principal de l'histoire demande à plusieurs personnes ce qu'est un poème et ceux-ci lui répondent par le biais de métaphores et d'images (annexe 6). Après le recueil des impressions des élèves sur l'album, l'enseignant liste avec les élèves les différents moyens que l'on a de détourner un objet de sa véritable utilité (annexe 7). Écrit au fur et à mesure, l'affichage doit ensuite servir de ressource pour rédiger des métaphores. Pour mettre à profit cette ressource,

l'enseignant propose un jeu aux élèves. Le point de départ est donc le tableau de René Magritte et le but du jeu est de proposer un vers qui présente toujours la même forme, ici pour la pipe : « Ceci n'est pas une pipe, ceci est... » et d'ajouter ensuite le nom d'autre chose qui nous fait penser à cet objet. La pipe devait être un exemple mais les élèves sont tout de suite entrés dans le jeu, donc un premier poème de classe a été produit autour de l'objet « pipe » (annexe 8). Ensuite, l'enseignant propose trois objets sur le pupitre et laisse quinze minutes aux élèves pour rédiger des vers autour de ceux-ci. Les objets présentés sont une plume de dindon, un foulard bleu et une brique de lait. La mise en commun consiste à écouter les propositions des élèves et les prendre en note à l'ordinateur pour créer des poèmes de classe. Originellement, neuf objets devaient être proposés mais seulement trois objets ont pu être exploités. En ouverture culturelle, l'enseignant a fait écouter une nouvelle chanson d'Aldebert (2017) intitulée *La vie c'est quoi* (paroles en annexe).

2.3.2. Bain poétique

Chaque semaine un rituel poétique est proposé. Mis en place après le pré-test, le 14 mars 2018, il consiste à poser une question poétique tirée du *Livre des questions* de Pablo Neruda (1904-1973), poète chilien. Les élèves ont une semaine pour rédiger une réponse poétique et la glisser dans le bocal en verre dédié au rituel, situé sous le tableau de la classe (voir annexe). Il n'y a pas de contrainte de nombre de mots. Voici les questions proposées aux élèves durant la période :

*Pourquoi les arbres cachent-ils l'éclat somptueux de leurs racines ?
Qu'a fait pour se retrouver libre la bicyclette abandonnée ?
Pourquoi le Printemps à nouveau offre-t-il ses vêtements verts ?
Pourquoi n'apprend-on [pas] aux hélicoptères à butiner sur le soleil ?*

Un coin d'écriture poétique a aussi été proposé. Un espace dédié a été mis en place au fond de la classe avec du matériel : stylos de couleur, feutres, feuilles de couleur, casier de rangement des écrits. J'ai également ajouté un classeur permettant d'y ranger tous les documents qui se rapportaient à la poésie : poèmes rédigés par les élèves mais

aussi poèmes d'auteurs reconnus qui ont été lus ou étudiés en classe. En premier lieu, l'espace était proposé pour réécrire les réponses poétiques des élèves sous forme de poèmes de classe. Puis certains d'entre eux ont réécrit en illustrant à leur manière des extraits d'ouvrages poétiques. Ensuite, d'autres élèves ont repris leurs textes d'une séance d'apprentissage pour réaliser un poème illustré.

Enfin, le bain poétique est également assuré par le biais d'ouvrages de poésie, empruntés au CRD de l'ESPE de Châteauroux. Voici les titres de ces ouvrages : *Petits poèmes en rang par trois* de Marc BARON, *Dans Paris* de Christophe ALLINE et deux recueils de poètes : *Le René Char* et *Le Apollinaire*. Ils étaient proposés dans la bibliothèque de classe durant trois semaines (du 22 mars au 12 avril 2018).

6. Résultats

L'objectif de cette expérience est d'observer si les élèves parviennent à acquérir un autre regard sur le monde, que l'on peut qualifier de « poétique ». Il est nécessaire d'élaborer des critères pour considérer qu'un texte est « poétique » ou non. Les élèves peuvent utiliser un langage objectif, qui tend à représenter le réel tel qu'il est, ou bien utiliser une langue qui vise à créer et à réinventer le monde.

Cette séquence est aussi un moyen d'analyser si les élèves parviennent à s'ouvrir à l'écriture poétique au fil des séances. Toutefois, aucune d'elles ne présentent de réelles prétentions à acquérir un sens accru de l'écriture poétique.

6.1. La représentation de la poésie chez les élèves

La première hypothèse est que les élèves considèrent la poésie comme directement liée à l'apprentissage de la mémorisation par le biais de la récitation et ne considèrent pas sa nature liée à un autre rapport au monde.

Deux questions sont alors proposées aux élèves :

- 1) « Pourquoi travaille-t-on la poésie à l'école selon toi ? »
- 2) « A ton avis, qu'est-ce que c'est la poésie ? »

Pour la première question, 17 élèves sur 22 répondent que la poésie permet de « travailler la mémoire », de « mieux mémoriser ». Au post-test, encore 12 élèves de la classe répondent la même chose. L'hypothèse est confirmée dans le cadre de l'école.

En revanche, les réponses des élèves à la seconde question témoignent de nombreuses perceptions différentes de la poésie. Au pré-test, 7 élèves rapprochent la fonction de la poésie à un moment de détente et 4 élèves pensent qu'il s'agit d'un texte qui est composé de rimes. Au post-test, plus que 2 élèves rapprochent la poésie à cette même idée de détente et de « beau » et plus que 2 élèves également à l'idée d'un texte

rimé. Par contre, 5 élèves apportent une réponse similaire qui n'apparaissait pas lors du pré-test, liée à l'imagination.

6.2. Les effets de la balade poétique sur l'invention poétique

Le second test, qui propose de se rendre dans la cour de récréation pour réaliser une « balade poétique » en chaussant ses lunettes de poète, consiste à observer si les élèves parviennent à poser un regard poétique sur le monde qui les entoure, et non pas un regard rationnel.

Ce test permettrait aussi d'identifier que les élèves passent par le dessin au départ pour finalement s'essayer à l'écriture poétique. Dans le cas où ils n'utiliseraient pas le dessin comme moyen d'expression, on estime également que les phrases rédigées par les élèves seraient en premier lieu objectives et descriptives, pour s'en éloigner ensuite et se rapprocher de la création poétique, éloignée du réel.

Il est nécessaire de décrire la cour de récréation des élèves au préalable. Elle est constituée de deux cours séparées par une longue barrière rouge. La première dispose de quatre peupliers taillés à l'époque de la séquence, d'une haie de sapins taillée à la hauteur d'un enfant, d'un portail en fer peint en vert, d'un couloir protégé par un toit en béton et porté par des colonnes blanches. L'autre dispose d'un terrain de football et de quatre paniers de basketball. Il y a également deux préaux dans lesquels il y a un mur d'escalade et dans l'autre des porte-manteaux. Au fond de la cour, il y a de l'herbe, une cabane réalisée l'année dernière avec des palettes en bois et une seconde barrière rouge longe cette partie de la cour.

Les réponses des élèves sont hiérarchisées selon les attentes en fin de séquence. Les résultats sont analysés quantitativement et qualitativement.

❖ Analyse quantitative

Stade 1 : texte non poétique

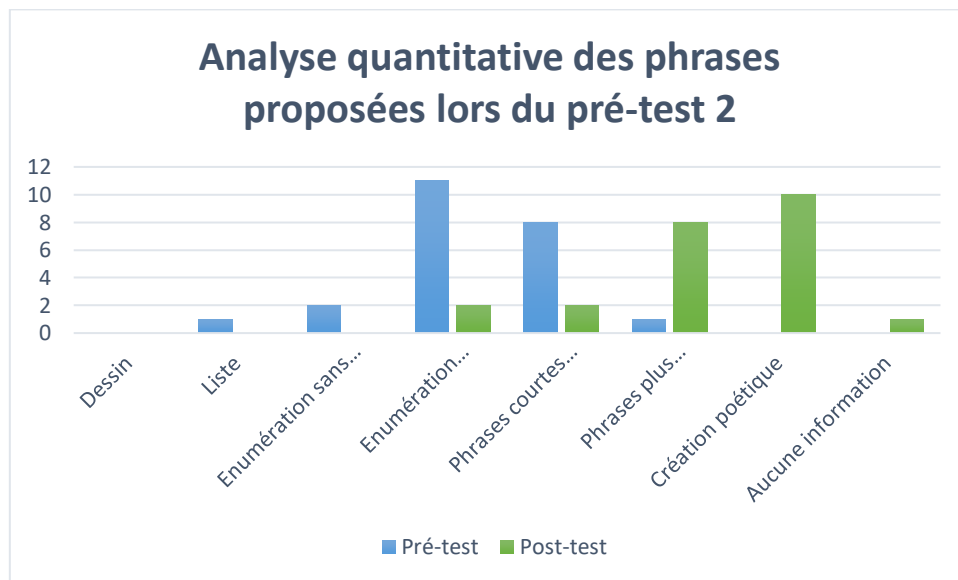
- L'élève rédige une liste sous la forme de tirets

- L'élève rédige une énumération sans faire de phrases.
- L'élève rédige une énumération avec des phrases non diversifiées.
- L'élève rédige des phrases courtes non exhaustives.

Stade 2 : texte poétique

- L'élève rédige des phrases plus diversifiées et plus longues.
- L'élève rédige un texte avec une volonté de création poétique.
- L'élève ne fournit pas d'informations.

Lors du pré-test, les élèves rédigent presque exclusivement des énumérations ou des phrases non diversifiées, caractéristiques du stade 1. Aucun dessin n'a été proposé. De plus, les résultats témoignent de la volonté des élèves de rédiger des phrases plus diversifiées ensuite, et même de rédiger un texte qui se veut « poétique ».



❖ Analyse qualitative

Stade 1 :

- L'élève écrit sur des éléments qu'il a vus.
- L'élève écrit sur des éléments qu'il a entendus.
- L'élève écrit sur des éléments qu'il a ressentis.

Stade 2 :

- L'élève ne se contente pas d'un critère et écrit ce qu'il a pu voir et entendre.
- L'élève écrit ce qu'il a pu entendre et ressentir.
- L'élève écrit ce qu'il a pu voir et ressentir.
- L'élève écrit ce qu'il a pu voir, entendre et ressentir.

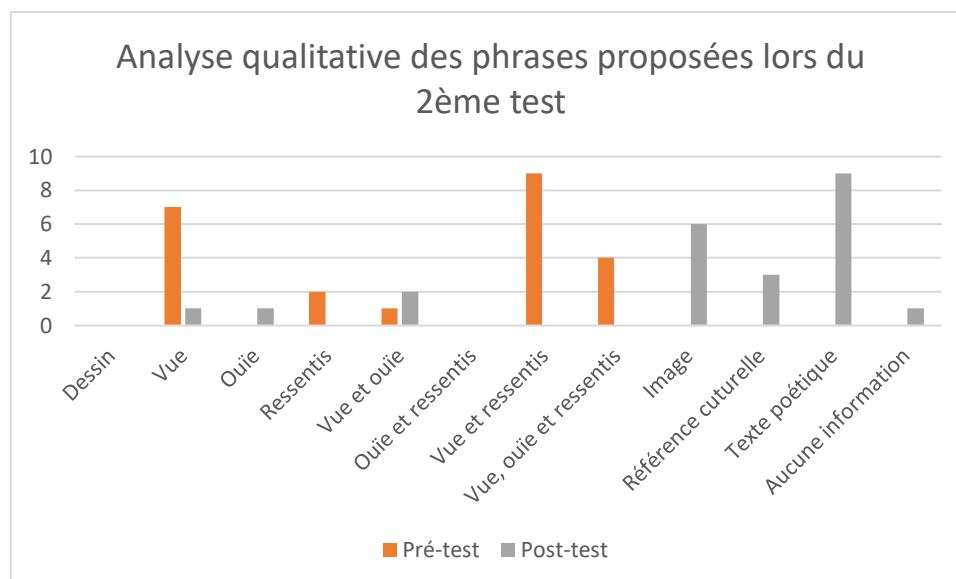
Stade 3 :

- L'élève fait référence à une image en faisant appel à son imagination.
- L'élève utilise une référence culturelle qu'il a en mémoire.

Stade 4 :

- L'élève rédige un texte qu'il souhaite « poétique ».
- L'élève ne fournit pas d'informations.

Les huit premiers critères observables font référence à la description. Les élèves ont effectivement tendance à décrire ce qu'ils voient, entendent ou ressentent. L'effet de la séquence est visible : les élèves tendent à se détacher d'une description apoétique et proposent des textes avec des tournures de phrases plus diversifiées. De plus, les élèves s'éloignent de leur réalité par le biais d'images ou de références culturelles. D'autres rédigent même un texte qu'ils souhaitent poétiques, en ajoutant par exemple un titre.



6.3. [Le détournement d'objets comme première approche à l'écriture poétique](#)

Les élèves devaient proposer un titre aux objets suivants :

- Objet 1 : un pétale de rose
- Objet 2 : une bougie à la vanille allumée
- Objet 3 : l'écharpe rouge de l'enseignante
- Objet 4 : un pinceau de l'école
- Objet 5 : une bouteille d'eau pleine
- Objet 6 : une tige pour mélanger la peinture
- Objet 7 : un « marteau » d'ébéniste

On s'attend à des titres davantage descriptifs de la part des élèves dans le pré-test, qui peuvent faire référence au nom de l'objet, à sa fonction, à son appartenance, à sa couleur, ou bien encore un mélange de deux de ces critères.

On appelle les titres dits « mixtes », les titres qui tendent à un éloignement de la fonction utilitaire de l'objet tout en gardant certains éléments de description. Les sous-catégories à cette tendance sont :

- L'élève fait référence à une ou des sensations ressenties face à la présence de l'objet (face à l'odeur, au toucher qu'il peut imaginer, au goût, etc.)
- L'élève fait appel à une référence culturelle qu'il a mémorisée (exemples relatés : le petit chaperon rouge, le peintre Pablo Picasso)
- L'objet fait penser à l'élève à un autre élément dont il a connaissance, mais peu éloigné de la réalité
- L'élève trouve un titre en rapport avec un élément précis de l'objet présenté et non pas l'objet dans son intégralité. Il tente donc de détourner l'objet de sa véritable utilité.
- L'élève rappelle le nom de l'objet et y ajoute un élément pour le qualifier (qui peut être un adjectif qualificatif mais pas seulement)

Enfin, l'attente de l'enseignant est la rédaction de titres éloignés de la fonction utilitaire des objets présentés. On distingue l'éloignement total par rapport à l'objet causé par la méconnaissance de celui-ci, de l'éloignement volontaire de l'élève face à l'objet pour une image ou une métaphore.

On observe tout d'abord que les objets stéréotypés « poétiques » ne simplifient pas l'éloignement total face à l'objet, ils sont généralement décrits comme si leur nom suffisait à marquer leur caractère poétique. De plus, les objets méconnus des élèves les obligent à en imaginer une autre fonction.

Le passage de titres descriptifs à des titres totalement éloignés de la véritable utilité de l'objet est nettement marqué. L'éloignement par rapport à l'objet devient conscient pour les objets 6 et 7 : les élèves montrent une volonté d'imaginer une fonction nouvelle de l'objet plutôt que d'essayer de trouver sa véritable fonction.

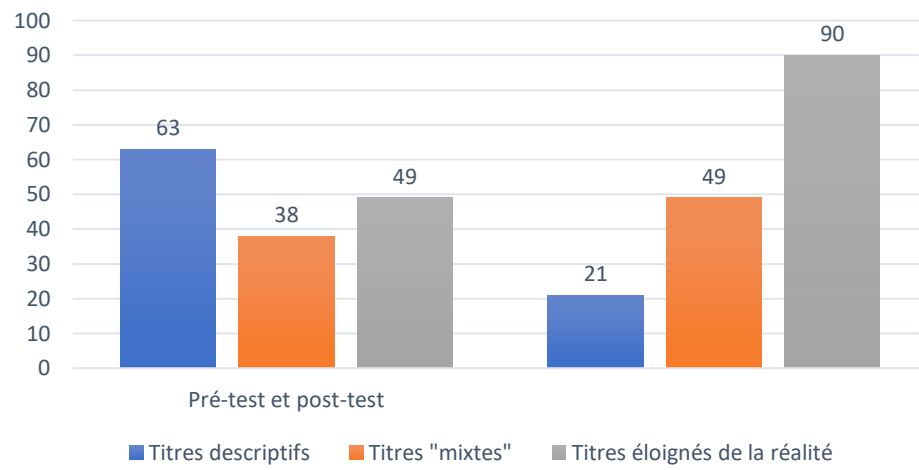
Rappelons que l'hypothèse de départ considérait que les titres proposés devaient passer d'éléments observables et objectifs à des éléments qui s'éloignent de leur définition utilitaire et peut-être en proposant d'autres tournures de phrases. La première partie de l'hypothèse est donc validée. Toutefois, la présence de tournures de phrases

particulières a été peu observée car la consigne n'était pas propice à des tournures particulières.

PRE-TEST N°3								
Objets Critères		1	2	3	4	5	6	7
Description	Nom	8	3	2	8	1	-	-
	Fonction	-	-	-	-	-	-	1
	Appartenance	-	-	2	1	-	-	-
	Nom et fonction	-	8	4	1	4	1	-
	Nom et couleur	7	2	4	1	3	2	-
Mixte (Éléments de description et plus d'éloignement par rapport à l'objet)	Sensations	-	-	1	-	-	-	-
	Référence culturelle	-	-	2	-	6	-	-
	Image	4	2	1	4	1	-	-
	Élément de l'objet	-	-	-	2	1	-	-
	Nom et élément qui qualifie (imaginé)	1	4	3	2	4	-	-
Éloignement total	Par méconnaissance de l'objet	-	-	-	-	-	9	10
	Image totale	-	1	1	1	-	7	9
Sans réponse		-	-	-	-	-	1	-

POST-TEST N°3								
Objets Critères		1	2	3	4	5	6	7
Description	Nom	5	1	1	3	2	-	-
	Fonction	-	-	-	-	-	-	-
	Appartenance	-	-	-	1	-	-	-
	Nom et fonction	-	3	1	-	-	-	-
	Nom et couleur	3	-	-	-	-	1	-
Mixte (Éléments de description et plus d'éloignement par rapport à l'objet)	Élément de l'objet	-	1	-	-	2	-	-
	Sensations	2	2	-	-	-	-	-
	Référence culturelle	-	-	3	1	-	1	-
	Image (ou personnification)	3	3	5	3	1	-	-
	Nom et élément qui qualifie (imaginé)	5	3	4	4	6	-	-
Éloignement total	Par méconnaissance de l'objet	-	-	-	-	-	-	1
	Image totale	4	10	9	11	12	21	22
Sans réponse		1	-	-	-	-	-	-

Evolution des titres donnés par les élèves



7. Discussion et conclusion

❖ Effets de la méthode

L'expérience réalisée devait permettre d'observer si les élèves parviennent à faire évoluer leur regard sur la poésie et d'apprendre à voir autrement le monde qui les entoure.

Les résultats confirment que les élèves considèrent que la poésie est directement liée à l'apprentissage de la mémorisation par le biais de la récitation et ne considèrent pas sa nature liée à un autre rapport sur le monde (hypothèse 1).

Par ailleurs, ils témoignent également de l'intuition des élèves à rédiger un texte descriptif en premier lieu, qui semble être la solution la plus confortable pour eux. Les phrases rédigées par les élèves sont effectivement objectives et descriptives en premier lieu, renvoyant à un langage objectif qui tend à représenter le réel. Les résultats de la séquence montrent une amélioration modérée sur les capacités des élèves à s'éloigner de l'unique représentation réelle du monde par le biais de la description pour tendre vers un acte de création et de réinvention d'un monde (hypothèse 4).

Les élèves n'ont pas tendance à passer par le dessin avant de s'essayer à l'écriture poétique (hypothèse 3).

L'objectif terminal de la recherche visant à amener les élèves à détourner les objets de leur définition utilitaire par le biais d'images et de métaphores qui s'éloignent du réel est atteint. Les élèves ont réussi à adopter un autre regard sur ces objets. Pour autant, déterminer qu'ils ont appris à appréhender le monde autrement n'est pas aisé et devrait demander un apprentissage de plus grande ampleur.

❖ Limites de la recherche et solutions envisagées

Les résultats ne permettent pas de rendre compte que la pensée des élèves ait bien évolué selon l'idée que la poésie ne fait pas toujours référence à un genre qui permet de travailler la récitation mais également à un état d'esprit qui permet une autre vision du monde. Les élèves ont réussi à apprendre à « voir mieux » (voir ce qu'on ne voit plus, une

certaine acuité sensorielle, une certaine capacité à regarder, une attention au réel) et à « voir autrement », en réinventant le monde, au cours de cette séquence d'apprentissage et à appréhender quelques éléments de leur quotidien différemment. C'est donc plutôt une première approche qui a été proposée mais qui pourrait s'étendre à un projet de plus grande ampleur. On pourrait par ailleurs imaginer ce projet de manière interdisciplinaire, comme un autre regard porté sur le monde au quotidien.

Les limites posées par la recherche concernent quatre aspects principaux : les élèves ont manqué de repères durant cette séquence et n'ont pas su ce qu'on attendait réellement d'eux ; il n'y a pas eu assez de phases d'apprentissage à proprement dites durant toute la séquence ; comment qualifier un texte de « poétique » par rapport à un autre ; l'expérience qui s'est déroulée autour de 4 séances n'a pas pu bénéficier d'un laps de temps suffisamment important pour observer des résultats significatifs.

La première limite fait donc référence au manque de repères permis aux élèves. Il est notamment dû à un manque de connaissances de la part de l'enseignant. En effet, Jean-Pierre Siméon (2013) le dit lui-même : l'enseignant doit aussi se permettre de s'informer, de se documenter sur la poésie. Mais ce processus me semble être un processus de longue durée. Pour améliorer cette séquence ou en imaginer une autre, il semble primordial de s'octroyer un temps d'appropriation sur la littérature poétique, de tous styles.

De plus, cette limite est également due à la complexité du « genre poétique » en lui-même, que l'enseignant n'a pas intérêt à définir pour les élèves et qui serait de toute manière impossible à définir.

La deuxième limite semble la plus importante et pour autant la plus accessible à améliorer. En effet, les élèves n'ont pas bénéficié d'assez de phases d'apprentissage à proprement dites durant toute la séquence. C'est le déroulement de la quatrième séance qui a témoigné de l'efficacité d'une réelle phase d'apprentissage. Cette séance est selon moi la plus efficace, grâce à une meilleure construction. D'abord, l'enseignant a réussi à enrôler les élèves dans la tâche demandée (Brüner), ce qui a permis de rendre les élèves actifs dans leur apprentissage. L'enrôlement a été mis en place par le biais d'une phase

de jeu et par le caractère original de la séance. Ensuite, la création d'un affichage de classe a permis aux élèves de l'utiliser lors de la phase de recherche. Le but de l'affichage était de permettre aux élèves d'avoir une aide pour rédiger une métaphore. Munis de conseils et d'aides trouvés par les élèves eux-mêmes, ces derniers ont mieux réussi à en trouver et se sont montrés volontaires pour lire leurs propositions. C'est ce qui a manqué aux autres séances, en particulier aux séances 1 « La poésie des sens » et 3 « Les lunettes de poète » qui ont été jugées trop difficiles par les élèves, sans doute parce qu'elles manquaient d'attentes réelles pour les élèves.

Ainsi, pour cette limite, plusieurs pistes d'amélioration peuvent être proposées, en particulier pour la séance dédiée à la balade poétique dans la cour : il serait intéressant de faire l'inventaire avec les élèves de tout ce qu'il y a dans la cour ; de réaliser l'affichage proposé en séance 4 plus tôt dans la séquence ; de trouver des exemples de métaphores liées à un élément de la cour en collectif, par les élèves et de le valider ou non entre pairs. L'objectif étant de permettre aux élèves de bénéficier de repères, d'attendus de ce qui est demandé.

La troisième limite consiste à se positionner sur la qualité de l'enseignant à déterminer qu'un texte est « poétique » ou non. Il n'y a pas de hiérarchisation d'établie, il est donc nécessaire de réaliser des critères, qui seront toujours critiquables car réducteurs. Toutefois, l'objectif premier de l'expérience n'est pas l'amélioration des capacités d'écriture des élèves en poésie, donc les attentes de l'enseignant sont moindres également. C'est la volonté d'écrire un texte poétique qui est valorisée plutôt que la réelle « poésie » qui peut en ressortir. La présence d'un titre, de rimes, d'images qui s'éloignent de la réalité témoignent de la volonté de l'élève de rédiger un texte poétique et c'est ce qui prime sur la qualité littéraire du travail.

Enfin, la dernière limite est liée au temps imparti pour réaliser cette séquence, mais également aux modalités prévues. En effet, Jean-Pierre Siméon le préconise : la poésie doit se travailler au quotidien. Quatre séances semblent dès lors non optimales pour espérer observer des résultats significatifs. De plus, c'est aussi une imprégnation qui est nécessaire par le biais d'un « bain poétique » notamment. L'ouvrage *La poésie au*

quotidien (2013) propose de nombreux moyens de le mettre en place (1.2.3. La pédagogie de la poésie) comme la présence d'affichages, d'ouvrages, d'un coin d'écoute. Il peut également s'agir de rituels, notamment celui que l'on peut intituler « Un jour, un poème », qui consiste à permettre aux élèves d'écrire un poème et de le lire à la classe en s'inscrivant au préalable. Cela permet par ailleurs l'émulation d'idées, d'échanges entre pairs pour manifester ce qui a plu et de proposer des conseils pour améliorer son poème. Les apprentis poètes peuvent alors rectifier, améliorer leur poème grâce aux interventions de leurs pairs. On peut aussi imaginer la mise en place d'un carnet de poète pour chaque élève (observations et échanges avec Mme Sophie Renaud, PEMF) qui peut écrire quand il veut, sur ses temps d'autonomie. Dans la perspective de la mise en place d'un projet annuel ou semestriel, des échanges avec des poètes pourraient être envisagés. Dans le cas où ce type d'échanges ne pourrait pas avoir lieu, il peut aussi s'agir d'échanges avec les parents d'élèves. Mme Sophie Renaud propose notamment une veillée poétique chaque année au sein de l'école, qui suscite l'émulation durant cette période de l'année. Enfin, la poésie est sujet à de nombreux travaux : écriture poétique – par le biais d'une participation au concours du Printemps des Poètes notamment –, mise en voix, enrichissement culturel... Tous les moyens sont bons pour pratiquer la poésie.

❖ [Retour sur la pratique professionnelle](#)

Cette séquence et notamment la réussite de la quatrième séance m'a permis d'observer réellement l'importance d'un enrôlement dans la tâche (Brüner), du « jeu » dans les apprentissages, de la nécessité de rendre les élèves actifs de leurs apprentissages. Cette expérience m'a également montré une fois encore l'importance de la différenciation. Non proposée, elle aurait certainement pu être profitable aux élèves qui présentent des difficultés d'écriture. En effet, un enregistrement vocal aurait pu permettre de mettre en avant leurs capacités d'imagination et leurs références culturelles. Cette expérience a également été profitable dans le sens où elle m'a permis d'entrevoir ce qu'est le monde de la recherche et de l'intérêt d'y prêter attention pour son propre enseignement en classe. Cela fait sens par rapport à la compétence du référentiel des

professeurs des écoles : s'engager dans une démarche individuelle et collective de développement professionnel. Enfin, cette expérience m'a montré une fois encore l'importance de mettre à profit son esprit critique, compétence à travailler avec les élèves également et qui n'a pas été proposée. Pourtant, Jean-Pierre Siméon (2013) exprime lui-même que la complexité de la poésie, « toujours [liée à l'] idée d'intranquillité, [...] est en ce sens [...] initiatrice et donc éducative ».

8. Bibliographie

- BAUDELAIRE, Charles, « La reine des facultés », V. Salon de 1859, *II Curiosités esthétiques*, Michel Lévy frères, Paris, 1868, p. 263
- BERNARD, Suzanne, *Le poème en prose, De Baudelaire jusqu'à nos jours*, Librairie A. G. Nizet, Paris, 1959 (éd. 2015)
- COMBE, Dominique, *Les genres littéraires*, Hachette Supérieur, Paris, 1992
- DESMURGET, Michel, *TV Lobotomie : La Vérité scientifique sur les effets de la télévision*, Max Milo Éditions, Paris, 2012
- Education France tv, « Le rêve et l'inconscient, thèmes surréalistes », education.francetv.fr, 2013 (mis à jour en 2016)
- Eduscol, *La poésie à l'école*, 2004
- KIBEDI-VARGA, Aron, *Les Poétiques du classicisme*, Aux amateurs de livres, 1990, pp.19-21
- MARTIN, Marie-Claire, MARTIN, Serge, *Les poésies, l'école*, PUF, Paris, 1997
- MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE, *Programmes d'enseignement de l'école élémentaire et du collège*, Bulletin officiel, n°11, 26 novembre 2015
- MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE, *Socle commun de connaissances, de compétences et de culture*, Bulletin officiel, n°17, 23 avril 2015
- MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE, *Référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation*, Bulletin officiel, n°30, 25 juillet 2013
- PERSE, Saint-Jean, *Discours de Stockholm (Poésie)*, "Allocution au Banquet Nobel du 10 décembre 1960" (OC, p. 443-447)
- Poésie, poésies*, Cahiers pédagogiques, n°417, 2003
- Printemps des poètes, *La poésie à l'école*, Paris, 2015
- SIMÉON, Jean-Pierre, « La poésie c'est comme les lunettes », *La nuit respire* (extrait de la préface), Cheyne éditeur, 1987
- SIMÉON, Jean-Pierre, « Lecture de la poésie à l'école primaire, une démarche possible : la lecture d'une œuvre poétique complète », *Lecture et écriture littéraire à l'école*, Repères n°13, Paris, 1996
- SIMEON, Jean-Pierre, *La poésie au quotidien de la maternelle au cycle 3*, CRDP, Dijon, 2013
- SIMEON, Jean-Pierre, *Ceci est un poème qui guérit les poissons*, Rue du monde, Paris, 2005

Sitographie

Eduscol. Disponible sur : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Culture_litteraire_/52/7/RA16_C3_FRA_Imaginer-dire-celebrer_Introduction_810527.pdf (consulté le 03/01/18)

<http://www.societenantaisedephilosophie.com/PinsonRussie.pdf> (consulté le 06/01/18)

Réseau Canopé. Disponible sur : http://www.reseau-canope.fr/atelier-hauts-de-seine/litterature-jeunesse/wp-content/uploads/2014/01/Simeon_Ceci-est-un-poeme.pdf consulté le 28/01/18

Dictionnaire Larousse. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/po%C3%A9sie/61960> (consulté le 28/01/18)

CNRTL. Disponible sur : <http://www.cnrtl.fr/definition/po%C3%A9sie> (consulté le 28/01/18)

<http://philosophie-marseille.com/textes-et-videos/les-philosophes-antiques/dialogues-de-platon/ion.html> (consulté le 03/03/18)

<https://www.les-philosophes.fr/aristote/librairie-philosophique/aristote-poetique.html> (consulté le 03/03/18)

<http://www.psychologies.com/Planete/Paranormal/Articles-et-dossiers/Notre-besoin-d-irrationnel/L-imaginaire-aide-nos-enfants-a-grandir2> (consulté le 09/03/18)

<http://philosophie.philisto.fr/cours-11-imagination-et-imaginaire.html> (consulté le 09/03/18)

http://www.bacdefrancais.net/fonction_poete_hugo.php (consulté le 26/04/2018)

<http://www.bacdefrancais.net/lettre-du-voyant-rimbaud.php> (consulté le 30/04/2018)

HUGO, Victor, Préface des Rayons et des Ombres, 1840. Disponible sur : <https://www.poetes.com/hugo/rayons.htm> (consulté le 30/04/18)

Vidéos

France tv éducation, « Histoire de la poésie du Moyen Age à la Renaissance ». Disponible sur : <http://education.francetv.fr/matiere/litterature/premiere/video/histoire-de-la-poesie-moyen-age-et-rennaissance> (consulté le 28/01/18)

SIMEON, Jean-Pierre, conférence « La poésie sauvera la monde ». Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=gsaHiDglMDo> (consulté le 27/03/18)

ELUARD, Paul, « Donner à voir » [en ligne], 1939. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=RnPuiDt6kKk> (consulté le 02/04/18)

9. Annexes

Annexe 1 : Fiche de la séquence d'expérimentation

Annexe 2 : Photographies des objets présentés lors du troisième test

Annexe 3 : Image de la fenêtre projetée au tableau

Annexe 4 : René Magritte, *La Trahison des images* (1929)

Annexe 5 : Jacques Réda, *La Bicyclette* (1989)

Annexe 6 : Images tirées de l'album de Jean-Pierre SIMEON, *Ceci est un poème qui guérit les poissons* (2005)

Annexe 6 : Photographie de l'affichage de classe sur les métaphores

Annexe 7 : Poème créé par les élèves

Annexe 9 : Paroles de la chanson écoutée en classe, Aldebert, *La vie c'est quoi*

Annexe 10 : Photographies du bocal avec la question poétique et les propositions des élèves (rituel)

Annexe 1 : Fiche de la séquence d'expérimentation

Discipline : Français – Culture littéraire et artistique

Titre : Imaginer et dire le monde – La poésie et l'imaginaire

COMPETENCES DU SOCLE

Cycle 3
Niveau CM2

Nombre de
séances : 4

Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer

Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen

Domaine 5 : les représentations du monde et de l'activité humaine

Objectifs de la séquence d'expérimentation :

- comprendre l'aptitude du langage à dire le monde
- comprendre que la poésie a un pouvoir créateur
- Développer son imaginaire
- Apprendre à voir ce qu'on ne perçoit plus

Compétences travaillées :

- Trouver des stratégies pour mobiliser son imaginaire
- Savoir ce qu'est une métaphore et en rédiger

	OBJECTIFS	MATERIEL	DUREE	DEROULEMENT
SEANCE 1 : L'expérience du sensible par les sens	Apprendre à percevoir poétiquement le monde qui nous entoure.	-Poème de Baudelaire -Dessin d'une fenêtre -Vidéoprojecteur -Fiche-élève	50 minutes	1. Phase de recherche -Fermer les yeux, porter toute son attention sur ce qu'on entend et ressent. Rédiger un court texte poétique visant à évoquer ce qui a été ressenti mais en trouvant des mots différents pour que son camarade ne sache pas directement à quoi le texte fait référence. 2. Phase d'écoute et d'imprégnation du poème -Lire le poème <i>Les fenêtres</i> de Charles Baudelaire (1869) 3. Phase d'écriture -A la manière du poète, les élèves imaginent ce qui pourrait se trouver au-delà d'une fenêtre. 4. Mise en commun / bilan
SEANCE 2 :	Comprendre l'aptitude du poète à détourner l'usage utilitaire d'un objet pour le rendre	-Poème de Jacques Réda, <i>la Bicyclette</i> , 1989 -Vidéoprojecteur -Feuille blanche A5	50 minutes	1. Phase de découverte -Lecture du poème -Dessiner la scène telle que les élèves la perçoivent 2. Mise en commun

Le poète, un homme qui habite poétiquement le monde	poétique, en invoquant l'imaginaire.	-Fiche-élève avec questions de compréhension		Elèves expriment leurs différentes compréhensions 3. Phase de recherche -Questions de compréhension 4. Mise en commun 5. Bilan
SEANCE 3 : Les lunettes de poète	-Apprendre à voir ce qu'on ne perçoit plus -Développer l'imaginaire	-Chanson Aldebert (feat. Zaz) – Capucine -lieu : cour de récréation -petites feuilles blanches -crayon à papier -poèmes surréalistes -vidéoprojecteur -tableaux images surréalistes	50 minutes	1. Mise en train -Ecoute de la chanson et questions orales 2. Mise en activité -Expliquer en quoi va consister la sortie dans la cour de récréation. Vocabulaire : « lunettes de poète » et « crayon de poète ». -Activité par groupe de 3 élèves et déterminer l'élément qui va être choisi (naturel ou artificiel) 3. Balade poétique dans la cour de récréation 4. Mise en commun -Ecoute des productions de tous les groupes. -Vote pour la production la plus réussie. 5. Ouverture en histoire des arts (mouvement surréaliste) -En poésie : lectures de poèmes de André Breton, Paul Eluard, Louis Aragon et Henri Michaux -En peinture : projection de tableaux de Salvador Dali, Joan Miro et René Magritte.
SEANCE 4 : « Ceci n'est pas..., ceci est... »	Détourner les objets de leur véritable utilité. Réaliser des métaphores sur des objets.	-Album <i>Ceci est un poème qui guérit les poissons</i> (Jean-Pierre Siméon) -Trépied et feutre -Vidéoprojecteur + PC + tableau René Magritte, <i>Ceci n'est pas une pipe</i> . - <u>Objets</u> : une plume, un foulard bleu, une brique de lait, un sèche-cheveux, des cartes de jeu, des coquillages. -Feuilles à carreaux A4. -Chanson Aldebert – La vie c'est quoi.	60 minutes	1. Mise en train -Lire l'ouvrage <i>Ceci est un poème qui guérit les poissons</i> de Jean-Pierre Siméon (2005) 2. Questionnement sur la forme de la métaphore -Réalisation d'un affichage de classe pour savoir comment écrire une métaphore 3. Mise en activité par le jeu et phase de recherche -Expliquer la démarche de René Magritte et expliquer que l'on va faire un jeu appelé « Ceci n'est pas..., ceci est... » 4. Mise en commun -Ecoute des propositions des élèves et rédaction de poèmes de classe 5. Ouverture -Ecoute de la chanson et questionnement sur l'intérêt de l'écouter ici.

Annexe 2 : Photographies des objets présentés lors du troisième test



Annexe 3 : Image de la fenêtre projetée au
tableau



Annexe 4 : René Magritte, *La Trahison des
images* (1929)



Annexe 5 : La Bicyclette de Jacques Réda (1989)

La Bicyclette

Passant dans la rue un dimanche à six heures, soudain,

Au bout d'un corridor fermé de vitres en losange,

On voit un torrent de soleil qui roule entre les branches

Et se pulvérise à travers les feuilles d'un jardin,

Avec des éclats palpitants au milieu du pavage

Et des gouttes d'or-en suspens aux rayons d'un vélo.

C'est un grand vélo noir, de proportions parfaites,

Qui touche à peine au mur. Il a la grâce d'une bête

En éveil dans sa fixité calme : c'est un oiseau.

La rue est vide. Le jardin continue en silence

De déverser à flots ce feu vert et doré qui danse

Pieds nus, à petits pas légers sur le froid du carreau.

Parfois un chien aboie ainsi qu'aux abords d'un village.

On pense à des murs écroulés, à des bois, des étangs.

La bicyclette vibre alors, on dirait qu'elle entend.

Et voudrait-on s'en emparer, puisque rien ne l'entrave,

On devine qu'avant d'avoir effleuré le guidon,

Éblouissant, on la verrait s'enlever d'un seul bond

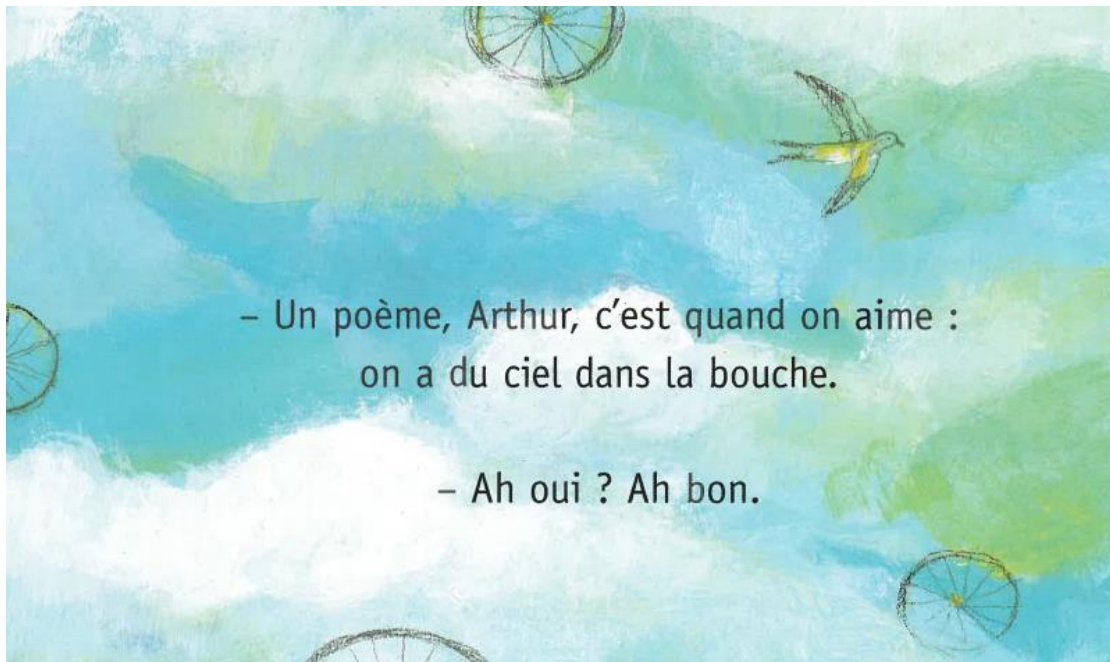
À travers le vitrage à demi noyé qui chancelle,

Et lancer dans le feu du soir les grappes d'étincelles

Qui font à présent de ses roues deux astres en fusion.


La Bicyclette, dans *Retour au calme*,
Jacques Réda (1989)

Annexe 6 : Images tirées de l'album de Jean-Pierre SIMEON, Ceci est un poème qui guérit les poissons (2005)



Annexe 7 : Photographie de l'affichage de classe sur les
métaphores

Les métaphores

- l'objet me fait penser à quelque chose qui lui ressemble 
- la couleur de l'objet fait penser à autre chose.
- la forme de l'objet fait penser à autre chose.
- un parfum peut faire penser à un autre objet / situation / un souvenir
- référence culturelle (ex: Méduse)

Annexe 8 : Poème créé par les
élèves

Ceci n'est pas ...,
ceci est ...

Ceci n'est pas une pipe, ceci
est un arrosoir.

Ceci n'est pas une pipe, ceci
est un porte manteau à
l'envers.

Ceci n'est pas une pipe, ceci
est un toboggan à l'envers.

Ceci n'est pas une pipe, ceci
est une théière.

Ceci n'est pas une pipe, ceci
est une cocomoto.

Ceci n'est pas une pipe, ceci
est une nouvelle tasse à la
mode.

Ceci n'est pas une pipe, ceci
est un flacon de parfum.

Ceci n'est pas une pipe, ceci
est un aspirateur à nuage.

Ceci n'est pas une pipe, ceci
est un éléphant sans pattes.

Ceci n'est pas une pipe, ceci
est une nageoire de pieuvre.

Ceci n'est pas une pipe, ceci
est une pipe à la mode.

Ceci n'est pas une pipe, ceci
est le nez de Pinocchio.

Ceci n'est pas une pipe, ceci
est une poignée.

Auteurs : élèves de la
classe de CM2 de Saint-
Gaultier

Annexe 9 : Paroles de la
chanson écoutée en classe,
Aldebert, *La vie c'est quoi*

C'est quoi la musique?
C'est du son qui se parfume.
C'est quoi l'émotion?
C'est l'âme qui s'allume.
C'est quoi un compliment?
Un baiser invisible.
Et la nostalgie?
Du passé comestible.
C'est quoi l'insouciance?
C'est du temps que l'on sème.
C'est quoi le bon temps?
C'est ta main dans la mienne.

C'est quoi l'enthousiasme?
C'est des rêves qui militent.
Et la bienveillance?
Des anges qui s'invitent.
Et c'est quoi l'espoir?
Du bonheur qui attend.
Et un arc-en-ciel?
Un monument au vivant.
C'est quoi grandir?
C'est fabriquer des premières fois.
Et c'est quoi l'enfance?
De la tendresse en pyjama.

Mais dis, papa,
La vie c'est quoi?
Petite, tu vois,
La vie, c'est un peu de tout ça, mais surtout c'est
toi.
C'est toi.

C'est quoi le remord?
C'est un fantôme qui flâne.
Et la routine?
Les envies qui se fânent.
C'est quoi l'essentiel?
C'est de toujours y croire.
Et un souvenir?
Un dessin sur la mémoire.
C'est quoi un sourire?
C'est du vent dans les voiles.
Et la poésie?
Une épuisette à étoiles.

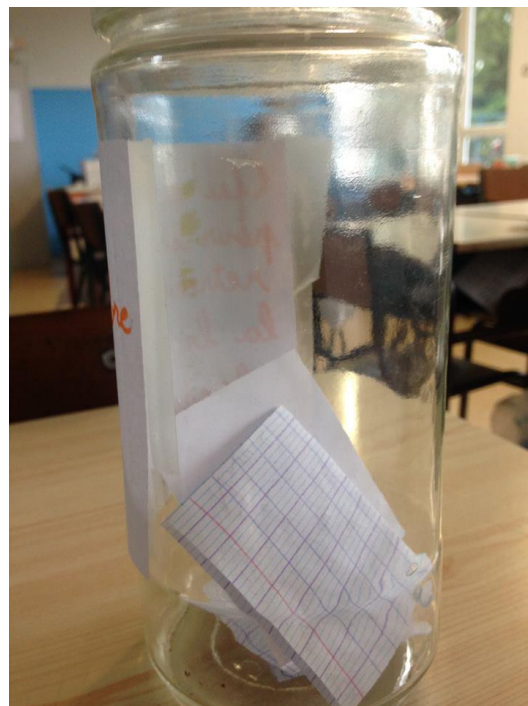
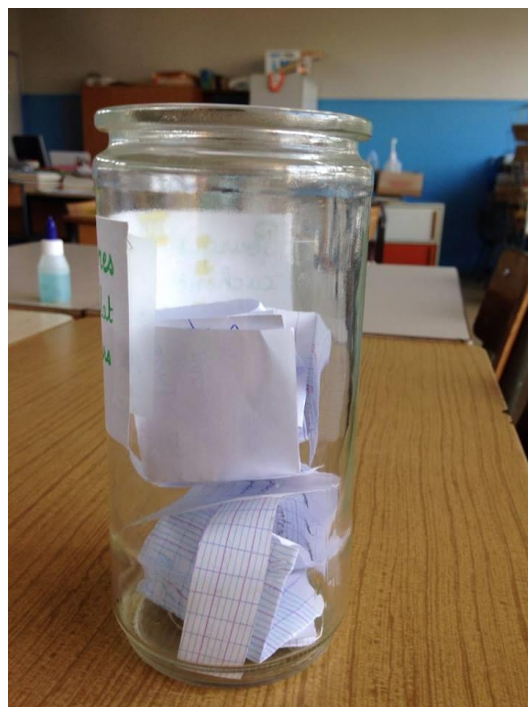
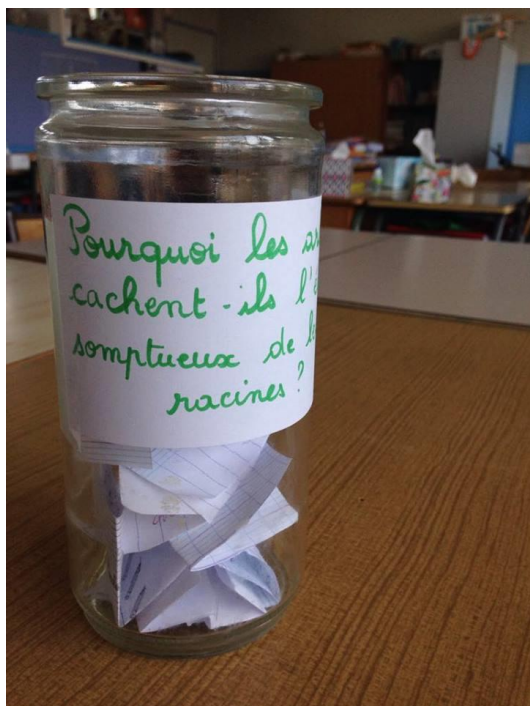
C'est quoi l'indifférence?
C'est la vie sans les couleurs.
Et c'est quoi le racisme?
Une infirmité du cœur.
C'est quoi l'amitié?
C'est une île au trésor.
Et l'école buissonnière?

Un croche patte à Pythagore.
C'est quoi la sagesse?
C'est Tintin au Tibet.
Et c'est quoi le bonheur?
C'est maintenant ou jamais.

Mais dis, papa,
La vie c'est quoi?
Petite, tu vois,
La vie, c'est un peu de tout ça, mais surtout c'est
toi.
C'est toi

Dans tes histoires, dans tes délires, dans la fan-
fare de tes fous rire,
La vie est là, la vie est là
Dans notre armoire à souvenirs, dans l'espoir de
te voir vieillir,
La vie est là, la vie est là

**Annexe 10 : Photographies du bocal avec la question poétique et
les propositions des élèves (rituel)**



Résumé français

La poésie à l'école est souvent cantonnée à la récitation, avec comme unique objectif d'apprendre à mémoriser un texte. Cependant, deux approches de cet objet d'étude sont abordables. Dans la première approche, la poésie peut être définie en fonction de son langage particulier, qui répond à une énonciation particulière, différente des énoncés mimétiques. Dans la seconde approche, celle-ci peut se définir comme un positionnement par rapport au monde. En effet, pour le poète Holderlin, La poésie consiste en l'art d'«habiter poétiquement le monde ». C'est précisément cette dernière approche qui nous intéresse dans le cadre de ce travail de recherche et qui, de ce fait, constitue l'objectif d'apprentissage de ce mémoire. Il s'agira donc ici de mettre en place une séquence permettant aux élèves d'une classe de CM2 d'apprendre à voir autrement le monde qui les entoure.

Mots clés :

Poésie, voir autrement, transfigurer

Abstract

Poetry in school is often stripped back to the idea of recitation whose the only purpose is to memorize a text. However, two poetry approaches are possible. In the first approach, poetry can be defined according to its particular language, which responds to a particular utterance, itself different from mimetic utterances. In the second approach, this one can be defined like a positioning in relation to the world. Indeed, for the poet Hölderlin, poetry means « occupy the world poetically » Its' precisely this last approach which interest us in this research work and which, by the way, establish the learning purpose of this dissertation. All this will be about set up a sequence which allows CM2 pupils to learn understanding the world differently.

Keyword

Poetry, understanding the world differently, transform